

LA VOIX DE ROSA MYSTICA

MÈRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE ENTIER
FONTANELLE-MONTICHIARI-(BRESCIA)

MARS - ANNÉE 33 - N. 1

Bulletin trimestriel de la Fondation Rosa Mystica - Fontanelle Montichiari (Bs)



LA RÉPARATION DES PÉCHÉS

Pour mieux profiter du temps de Carême et de Pâques, nous voulons offrir à tous nos lecteurs quelques idées tirées d'une homélie éclairante que le Père Serafino Tognetti, de la Communauté des Enfants de Dieu, a prononcée au Sanctuaire le 2 décembre 2022. Il a abordé le thème de la réparation des péchés de manière très claire, en partant précisément de l'expérience spirituelle de Pierina Gilli, provoquant chacun de nous à une réponse personnelle. Nous le publierons en deux parties distinctes, dans l'espoir qu'il soit une opportunité de croissance spirituelle et de conversion pour beaucoup, chacun partant de sa propre vocation et de sa sphère de vie.

Mgr Marco Alba
Recteur du Sanctuaire

Nous ne devons pas tant voir les choses de ce monde, mais les choses comme Dieu les voit. Comment Dieu les voit est la chose la plus importante, comment nous les voyons est la chose la moins importante. Comment Dieu voit les choses, comment Dieu juge les choses de ce monde ? Cela nous aide à le comprendre lorsqu'Il envoyait la Sainte Vierge dans tous les lieux où Elle passait. Surtout depuis le début du siècle dernier, la Vierge, qui n'a jamais

pris d'initiative par Elle-même, mais parle au nom de Dieu, nous répétant à plusieurs reprises qu'Elle est envoyée par Dieu pour ouvrir les yeux de ses enfants, c'est-à-dire nos yeux, afin que nous puissions voir la situation dans laquelle nous vivons pour nous comporter selon les indications qu'Elle donne. Quelles sont ces indications ? Comment la Vierge Marie nous guide-t-elle ? Le « refrain » constant de la Sainte Vierge, surtout au siècle dernier, est quelque chose dont on ne parle presque jamais, étrange n'est-ce pas ? **C'est la réparation des péchés.** Des péchés sont commis et la Vierge Marie vient demander au peuple, aux chrétiens, de faire une œuvre dans l'Église, une œuvre de restauration. Maintenant, vous comprenez tout de suite le concept de réparation : quelque chose qui a été rafistolé, cassé, tombé, doit être réparé, remis en place, voire réajusté !

C'est la réparation des péchés que la Vierge avait demandés aussi à Fatima, comme première question aux trois petits bergers : « Voulez-vous offrir les souffrances que Dieu veut vous envoyer pour la réparation des péchés et la conversion des pauvres pécheurs ? ».

Eh bien, quelle est la demande

pressante que Maria ne cessait de demander à Pierina Gilli dans ce pays ? « Veux-tu offrir toute souffrance pour la réparation des péchés ? » Mais là plus précisément, Elle demanda que les péchés en général, mais surtout ceux des prêtres et des religieux soient réparés ; évidemment, les péchés des prêtres et des religieux ont un impact plus grave, et il en était ainsi. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup, ceux qui sont élevés prennent garde à ne pas tomber, dit saint Paul, car si tu tombes du haut de l'échelle, tu te feras plus mal. La Vierge d'une manière très sincère, avec des épées au début puis avec des roses, demande au peuple de Dieu, c'est-à-dire à nous, si nous voulons faire une réparation. Vous êtes maintenant Pierina Gilli ! Voulez-vous aider la Vierge Marie à réparer les péchés commis au sein de l'Église, précisément ceux de ces catégories de personnes ? Si la Sainte Église de Dieu est purifiée à partir précisément de ceux qui ont été appelés, choisis, voulus par Dieu pour être Ses ministres, Ses porte-parole, les instruments choisis d'évangélisation, de sacrements, de vie religieuse, alors, seulement ainsi, il y aura un renouveau de la Sainte Église de Dieu, pris en charge précisément par vous-mêmes

SUITE PAGE 2

La réparation des péchés

SUITE PAGE 1

; la purification de la vie religieuse a un impact immédiat, un résultat immédiat sur le peuple de Dieu. Évidemment, le diable ne supporte pas la sanctification des prêtres et de la vie religieuse, et il y a donc cette bataille constante entre Dieu et le diable, envers le Seigneur Jésus et la Vierge à cet égard.

En demandant avec insistance cette réparation pour les péchés, que devons-nous faire ? Quel est le travail que nous devons faire ? Tout d'abord en se réalisant que c'est le travail le plus nécessaire et le plus important dans la Sainte Église de Dieu. Nous sommes trop habitués à entendre des messages sur la vie de la socialité pour remettre les choses en ordre dans ce monde. Mais l'appel constant à l'action sociale de l'Église nous fait perdre de vue le but ultime de la Sainte Église de Dieu, lequel est la sanctification des âmes. "Salus animarum", le salut des âmes reste le vrai problème de la vie de l'humanité, comme disait Mère Teresa de Calcutta. Un jour, un journaliste

anglais l'interrogea : « Mère, quels sont les grands problèmes de l'Église ? Ou du monde, excusez-moi ». Il s'attendait à ce qu'elle dise « l'armement, la faim, ou la guerre... », les gros problèmes. Vous savez, ces grands problèmes, afin que le journaliste puisse écrire un bel article. Mère Teresa y réfléchit un moment et disait : « Il y a deux grands problèmes dans le monde : toi et moi ». Le journaliste était médusé : « Quoi ? Je suis le gros problème du monde ? ». Bien sûr ! Parce que si elle avait dit « le gros problème c'est l'armement », il aurait écrit un bel article dessus et le monde continuerait comme avant ! Mais non, elle lui a dit : « Il y a deux problèmes, toi et moi ! », c'est-à-dire que faisons-nous toi et moi dans ce monde ? Comment vivons-nous notre adhésion à Dieu ? Quelle sera notre destinée éternelle ? Si je suis saint, je me sanctifie, si tu es saint, tu te sanctifies, un plus un, plus un, plus un... Ainsi, le monde devient meilleur, c'est-à-dire qu'il devient chrétien, il devient la vie de Dieu. La Vierge

sait tout cela, alors Elle vient pour dire au peuple de Dieu : "Le grand problème que le monde connaît aujourd'hui est résoluble !" C'est-à-dire que nous pouvons réparer cette réalité qui est en train de s'effondrer, tout comme Jésus l'a dit Saint François d'Assise, vous souvenez-vous ? La réparation n'a pas commencé dans ce siècle. Mais que disait Jésus déjà en 1200 à San Damiano à François d'Assise ? « Va, François, et répare mon Église ! ». Ainsi, Il disait précisément ces mots déjà en 1200 que le monde devait être réparé. Or, voulez-vous le faire aussi, oui ou non ? Dans ce sanctuaire, nous venons demander beaucoup de grâce à la Vierge Marie, mais est-ce que nous sommes aussi préparés à collaborer avec Elle ? Elle avait demandé à Pierina et aux saints enfants de Fatima de collaborer : « Je suis venue afin que vous me donniez un coup de main ! ».

P. Serafino Tognetti

UNE VISITE INATTENDUE

Pierina Gilli rapporte dans ses journaux que ses expériences de nature extraordinaire ont commencé le 17 décembre 1944 : hospitalisée pour la méningite et sans espoir de guérir, elle a été secourue, médicamentée et guérie par la Sainte Maria Crocifissa di Rosa. Une intervention surnaturelle qui, avec d'autres événements et circonstances ultérieurs, suggère des consonances entre l'affaire humaine et spirituelle de Pierina et les cas de mystiques déjà étudiés par l'Église

È Il est impossible d'imaginer à quoi ressemblera notre vie au Paradis. Mais il serait réducteur d'y penser comme les personnages d'un berceau paradisiaque, des statues immobiles pour l'éternité dans la contemplation trinitaire. Il faut croire que, si dans la Maison du Père, tout le monde trouve son propre épanouissement, vivant le bonheur en Dieu dans la plénitude de son intellect, de son goût, en pleine implication de son humanité, également de sa propre physique et avec tâches personnelles à effectuer pour tout le monde. En effet, les traces que nous connaissons aujourd'hui de cette admirable réalité qu'est la communion des saints, nous montrent que ceux-ci, qui méritent le prix éternel, ne se sentent nullement isolés dans le déroulement de l'histoire du salut et, par conséquent, se comportent comme pleinement intégrés membres dans le corps mystique du Christ pour participer activement à la rédemption du monde. Comment ? Ils écoutent les prières de ceux qui les appellent et restent à

leurs côtés selon le plan de Dieu. Les histoires de nombreux mystiques qui ont apprécié les apparitions de la Madonna, peut-être même du Seigneur Jésus, sont, en fait, souvent accompagnées de manifestations de saints et bénies. Parmi les exemples possibles, Gemma Galgani est particulièrement indiquée ici. Dans la vie, la mystique de Lucca était préparée pour la rencontre avec la Madonna puis à celle avec Jésus par Saint Gabriel de la Vierge des Douleurs, un saint prêtre, mort encore jeune au 19^{ème} siècle. Gabriel faisait partie des Passionnés, l'ordre religieux auquel Gemma aspirait à bien vivre sa vocation nuptiale avec Jésus, mais à laquelle elle ne pouvait jamais officiellement adhérer à cause des problèmes de santé graves par lesquels elle était constamment affligée ; ensuite, elle découvrit comment en dépendre par des raisons surnaturelles. Le Seigneur avait expliqué un jour à la jeune femme qui faisait pleinement partie de la Congrégation des Passionnés - dont elle revêtit l'habit après sa mort -, mais que les obs-

tacles à son transfert au couvent étaient voulus par Lui-même afin qu'elle puisse ainsi rester totalement à Sa disposition pour le salut des âmes. Gemma a été éduquée à la sainteté directement par le Seigneur et par la Mère céleste dans un chemin qui a fait d'elle, à travers les stigmates, aussi dans la visibilité de la chair un « alter Christus », une âme qui, pour réparer les offenses des pécheurs, a accepté d'être crucifiée avec Jésus.

Revenons à Gemma Galgani ; pour l'instant, il suffit de rappeler qu'elle, comme Estelle Faguette, la voyante de Pellevoisin (1876), est une figure de référence quand on aborde l'histoire humaine et spirituelle de Pierina Gilli. Les expériences de Gemma et d'Estelle éclairent la méthode par laquelle Dieu désigne, appelle et forme certaines personnes au mysticisme pour un service particulier à l'Église et au monde entier : chacun peut se demander si les faits de Montichiari peuvent faire part de la même pédagogie.

Or, dans le contexte décrit, il faut

considérer que Pierina aurait voulu devenir religieuse chez les Sœurs Servantes de la Charité, mais qu'à la fois en raison de sa situation de santé précaire et de l'état constant de discernement auquel elle a été soumise après les prétendues apparitions, elle n'avait pas pu couronner son rêve ; et que les révélations dont elle a été témoin ont commencé avec les apparitions de Sœur Maria Crocifissa Di Rosa, la sainte qui avait fondé les Servantes de la Charité au XIXe siècle.

Di Rosa elle-même expliqua un jour à Pierina que bien qu'elle fût à tous les effets devant Dieu « l'épouse de Jésus »... le Seigneur ne la voulait que pour Lui-même, pour être « libre de mieux accomplir sa mission » et, en même temps, dans l'incertitude du lendemain, contrainte de « vivre toujours la main tendue » : c'est-à-dire en mendiant de l'Amour et de la Providence divins.

Nous pouvons voir ici une correspondance étroite avec ce que Jésus a dit à Gemma. Comme elle, Pierina aussi, à partir de 1948, recevait quelques signes extérieurs de la Passion : des blessures impressionnantes selon Lucia Mazzotti - la personne qui fut placée à côté d'elle pour l'aider et qui devint la première à croire à l'apparition de Montichiari et au bien de la voyante foi -, dont il reste des traces, à la Curie épiscopale de Brescia parmi les effets personnels de Pierina, comme de divers bandages et tissus imbibés de sang utilisés pour les pansements. Quant à elle, les révélations vont de pair avec un tableau clinique très instable et des diagnostics très difficiles des médecins sur les causes réelles des maux évidents qui affligent la patiente.

La première manifestation extraordinaire reçue par Pierina raconte de l'attention réfléchie que Dieu a pour Ses créatures, même si les souffrances, la Croix, précisément, ne sont pas alors supprimées, car elles font partie de la vie terrestre et assument pour le chrétien un sens mystérieux mais inéluctable pour la coopération à laquelle il est appelé pour le salut personnel et universel. Nous sommes en 1944. Le 14 août, Pierina était reçue comme postulante parmi les Servantes de la

Charité dans la maison de Brescia et ayant déjà très bien travaillé comme infirmière les années précédentes, elle était assignée à l'Hôpital des Enfants. Elle se lançait avec joie dans cette nouvelle aventure et s'adonnait généreusement à ses tâches jusqu'à ce que le 1er décembre, elle était frappée par un terrible mal de dos accompagné d'une forte migraine. Après quelques jours sans amélioration, elle était transférée à l'infirmerie des religieuses située à Ronco. Ici, une consultation de plusieurs spécialistes lui a diagnostiqué une méningite. Pierina entra le 5 dans un état d'inconscience qui se poursuivait les jours suivants. « Pendant cette période », écrivait-elle plus tard dans ses Journaux, « les saints sacrements m'ont été administrés, car de l'avis des médecins traitants, il n'y avait aucun espoir de guérison pour moi ».

La vie reprend des couleurs pour Pierina « le matin du 17 décembre, mon premier souvenir après douze jours ». Ensuite la malade recevait une visite à son chevet. Revivons cette rencontre à travers ses écrits : « J'ai entendu la porte de ma petite chambre s'ouvrir et en ouvrant les yeux, j'ai vu entrer une religieuse vêtue de noir et je pensais qu'elle était la Révérende Mère de la Maison de Ronco, puisque je ne connaissais pas quelqu'un de cette communauté. La religieuse s'est approchée de moi et m'a demandé : "Comment vas-tu Pierina ?". « J'ai très mal à la tête », je répondais.

À ce moment-là, la Visiteuse sortait une pommade et expliquait : « Cette jarre m'a été donnée par une Dame [c'était la première fois que dans les Journaux la Vierge Marie se présente comme une personne vivante et participante aux cas humains de Pierina] pour vous enduire. « Le mal de tête durera encore un moment, vous aurez une croix nue à porter, mais ensuite vous vous rétablirez ». La religieuse demanda à Pierina de s'allonger sur le côté et avec une grande délicatesse, elle commença à oindre non seulement la tête de Pierina, mais aussi son dos, là où cela faisait très mal. « Merci », lui disait enfin Pierina, fortement rassurée. À quoi la religieuse souriait aussi et puis disait au

revoir.

Quelques minutes, plus tard, la sœur Infirmière entra dans la pièce et s'occupait de Pierina. Elle portait la robe blanche, pas la noire comme celle qui l'a précédée. La nouvelle venue était surprise de trouver Pierina éveillée, lui demanda comment elle se sentait et s'étonnait que la patiente accepta maintenant volontiers le café et s'asseyait seule sur le lit pour le recevoir. Avant cela, la sœur Infirmière donnait aussi la Sainte Communion à Pierina. Elle était sur le point de dire au revoir, car elle voulait prévenir les sœurs de l'amélioration inattendue de Pierina, mais cette dernière, qui reprenait des forces à chaque minute, la retint : elle la pria d'appeler la Supérieure pour mieux la remercier pour avoir si bien pris soin d'elle. « Quelle Supérieure ? », demanda l'autre, car personne d'autre qu'elle n'avait accès à la mourante. Et maintenant, c'était l'infirmière qui voulait rester encore : elle voulait savoir de Pierina ce qui s'était passé, même en détail, afin de pouvoir les signaler...

Ce soir-là, au réfectoire, on ne parlait de rien d'autre : il était confirmé qu'aucune des religieuses de Ronco n'avait traité Pierina. « Alors les Sœurs ont compris », conclut Gilli dans son Journal, « que ce ne pouvait être que la Bienheureuse Sœur Maria Crocifissa Di Rosa, leur fondatrice, qui fêtait précisément ce jour-là. Je restais aussi convaincue qu'elle était la bienheureuse Fondatrice, car je ne trouvais dans aucune Sœur qui ne s'était présentée à moi, la physionomie de celle qui m'avait oint et m'avait dit ces paroles et m'avait si gentiment souri. À partir de ce jour, ma santé s'est tellement améliorée que j'ai pu reprendre le service régulier au bout de quinze jours. »

Pour la chronique, lorsque Di Rosa « apparaissait » à Pierina, pour l'Église elle avait déjà été bénie et sa fête liturgique, à Brescia, se célèbre le 17 décembre. Ce n'est qu'à partir de la canonisation, qui eut lieu en 1954, que sa mémoire est fixée dans le Calendrier au 15ème jour.

Riccardo Caniato

L'Église de Brescia a ouvert, en accord avec le Saint-Siège, une nouvelle phase d'enquête sur les événements de Montichiari impliquant la figure de Pierina Gilli. Avec l'établissement, le 7 décembre 2019, du Sanctuaire diocésain de Maria Rosa Mystica Mère de l'Église à Fontanelle de Montichiari, l'Église de Brescia a reconnu en Pierina Gilli l'authenticité de la vie caractérisée par une spiritualité vive et profonde qui a été maintenue constante au fil des ans et riche de nuances certainement d'un ordre extraordinaire qui se matérialisait cependant dans une expérience ordinaire de cachette, de prière et de service aux autres. Puisque des études sont toujours en cours sur la nature des révélations rapportées par Pierina Gilli, nous souhaitons préciser qu'avec les mots « apparitions », « voyant », « message », « miracles »... nous n'entendons pas empêcher le jugement final de l'autorité de l'Église, mais seulement en rapportant fidèlement le témoignage humain offert par Pierina Gilli avec sa vie et dans ses écrits.

Au mois de février, nous avons accueilli pendant une semaine trois sœurs de la nouvelle Association de vie consacrée "Filles de Maria Rosa Mystica", récemment fondée au Pérou. La mission de ces religieuses est de répondre aux besoins de la population locale et surtout



Les Sœurs du Pérou avec l'évêque de Brescia S.E. Mgr Pierantonio Tremolada, et l'évêque du diocèse de LURIN - Lima PÉROU, S.E. Mgr Carlos Garcia CAMADER.

de visiter et d'aider, en apportant non seulement une aide matérielle, mais aussi de diffuser, de faire connaître la Parole de Dieu et l'appel maternel de Maria Rosa Mystica, Mère de l'Église. D'autres communautés ont déjà surgi dans le monde avec cet appel marial spécifique : prier pour l'Église. Au Brésil depuis plus de dix ans, Mère Hildegarda, fondatrice des « Petites Missionnaires de Maria Rosa Mystica », travaille avec beaucoup de zèle. Les vocations sont nombreuses et elles ont déjà ouvert des maisons dans d'autres pays d'Amérique latine.

Un souvenir également d'un jeune prêtre indien, Don Mathew, qui a commencé de grandes œuvres de charité en ouvrant des écoles portant le nom de Maria Rosa Mystica dans son pays. Que tous les amis et collaborateurs reçoivent un embrassement fraternel des bénévoles de Rosa Mystica di Fontanelle.



École avec Don Mathew devant la statue de Rosa Mystica

Souvenez-vous de l'anniversaire de la première visite de la Madone à Fontanelle le dimanche à Albis qui tombe cette année le 16 avril. Pour plus d'informations sur les horaires des célébrations, visitez le site Web www.rosamisticafontanelle.it

HORAIRES 2023 :

Chaque jour :

15h10 Chapelet de la Miséricorde Divine et St. Rosaire
16h00 Sainte Messe

Fêtes :

10h00 Saint Rosaire
10h30 Sainte Messe
15h00 Adoration Eucharistique et Saint Rosaire
16h00 Sainte Messe

L'heure d'été commence le 26 mars, donc les prières de l'après-midi sont retardées d'une heure.

Chaque jour :

16h10 Chapelet de la Miséricorde Divine et St. Rosaire
17h00 Sainte Messe

Fêtes :

10h00 Saint Rosaire
10h30 Sainte Messe
16h00 Adoration Eucharistique et Saint Rosaire
17h00 Sainte Messe

Informations: +39 030 964111 - info@rosamisticafontanelle.it

SI VOUS VOULEZ CONTRIBUER AVEC DES DONS ET DES OFFRES, VEUILLEZ UTILISER LES COORDONNÉES BANCAIRES SUIVANTES

Titre: FONDAZIONE ROSA MISTICA - FONTANELLE
"Organe ecclésiastique reconnu par la communauté -
Inscrit au registre des personnes morales au n° 550 du 15/04/2016"

BANCA CREDITO COOPERATIVO DEL GARDA
Filiale di Montichiari - Via Trieste, 62
IBAN: IT 24 R 08676 54780 00000007722
BIC/SWIFT: ICRAITRRIS0 (le dernière caractère est un: "zero")

POSTE ITALIANE - Filiale di Montichiari - Via Trieste, 69
IBAN C/C POSTE: IT 93 O 07601 11200 000029691276
BIC/SWIFT C/C POSTE: BPPIITRRXXX

Bulletin trimestriel
de la **Fondation Rosa Mystica - Fontanelle**
Cas. post. 134 - 25018 MONTICHIARI (Brescia) - ITALIE

Pour la navigation par satellite: **Via Madonnina**

Pour toute communication contacter:
Loc. Fontanelle - Via Madonnina - Tel: 030 964111

E-mail: info@rosamisticafontanelle.it
Veuillez contacter: www.rosamisticafontanelle.it

Fondation non Lucrative
Poste Italiane S.p.A. - Sped. in abb. Post. - D.L. 353/2003
conv. L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 / DCB Brescia

Expedition en abonnement postal
Taxe perçue - Tassa riscossa - Filiale di Brescia

Directeur responsable: Riccardo Caniato
Sous la direction de la Fondation Rosa Mystica
Autorisation du tribunal de Brescia nr. 61/90 of Nov. 11, 1990
Traduction par Sylvia Hetarion
Imprimerie: Tipopennati srl - Montichiari (Bs)